

"Victoire du Général Roumen Radev à la présidentielle bulgare, un tournant pour la Bulgarie ? Le point de vue d'un historien français."

Le 13 novembre 2016, le second tour des élections présidentielles donnait vainqueur le Général Roumen Radev à la présidentielle bulgare entraînant de fait la démission du gouvernement du parti populiste le GERB dirigé depuis 2009 par Boiko Borissov.

Roumen Radev candidat indépendant mais proche du Parti Socialiste Bulgare sera investi le 22 janvier 2017 et est présenté comme un candidat pro-russe dans une Bulgarie qui depuis 2005 a clairement fait le choix de l'adhésion à l'OTAN et ensuite à l'Union européenne le 1^{er} janvier 2007.

Le hasard a voulu que parallèlement un autre candidat pro russe, Igor Dodon, a gagné les élections dans un autre ex pays socialiste à savoir la Moldavie.

Devons-nous voir là une des premières conséquences à l'Est de l'Europe, de la victoire du candidat ultra-conservateur Donald Trump aux élections présidentielles américaines le 8 novembre 2016 ? Alors que celui-ci n'a eu de cesse que d'annoncer ses désirs d'une part de se rapprocher de la Russie de Vladimir Poutine notamment dans le cas du conflit syrien et Bachar El-Assad de déclarer le 16 novembre dernier que Donald Trump serait considéré comme un allié de son régime dans sa « lutte contre le terrorisme ». Si on associe ces propos récent aux souhaits de Donald Trump de se désengager progressivement de l'OTAN en Europe en demandant plus d'implications des états membres, nous ne pouvons que prévoir pour 2017 de gros changements en matière diplomatiques dans les relations entre les Etats Unis, la partie Ouest de l'Europe, les anciens pays du bloc de l'Est et bien sur la Russie.

D'autant plus que tout cela manifestement permet non seulement depuis peu le développement de régimes autoritaires et/ou populiste à l'Est avec le cas de la Hongrie de Viktor Orban en 2010, de la Slovaquie avec Robert Fico depuis 2012 et plus récemment de la Pologne de Beata Szydło depuis 2015, mais aussi à présent de constater en effet que les pro-russes semblent progresser de nouveau à l'Est le tout sous le couvert de se réchauffement annoncé des relations entre les Etats-Unis et la Russie.

Dans le cas de la Bulgarie, si nous parlons de tournant dans cet article c'est que nous avons pu constater dans mon cas personnel, lors de voyages universitaires dans ce pays des Balkans orientaux depuis 1999 le choc souvent violent qu'a représenté la transition difficile du

communisme au capitalisme pour le peuple bulgare qui comme beaucoup d'autres pays de la région a subi de plein fouet les effets de la grande crise économique de 2008. A ce titre nous le savons aujourd'hui s'ajoute à tout ce contexte que nous venons d'évoquer un certain « désenchantement »¹ qu'évoque l'historien Jacques Rupnik², des pays l'ex bloc soviétique envers leurs attentes concernant leur adhésion à l'Union européenne. La Bulgarie par ailleurs fut pendant toute la période de la guerre froide sans doute l'alliée la plus fidèle de Moscou et aussi sur le plan économique en étant le premier fournisseur de tabac de l'Union Soviétique par exemple. De même la Bulgarie, on le sait, doit à la Russie sa renaissance en tant que nation en 1878 et sa langue de type cyrillique est une des plus proches du russe actuel.

En conclusion de ce petit article nous pouvons dire que l'année 2017 pourrait bien voir un tournant diplomatique majeur qui serait marqué par la poursuite du retour de l'influence de la Russie dans la région, ce retour ayant été amorcé par Vladimir Poutine dès 2008 avec l'opération militaire menée par Moscou en Géorgie dans le Caucase.

Ainsi dans le cadre de ce retour de l'influence russe, la Bulgarie du prochain président Roumen Radev pourrait alors retrouver tout son rôle dans ses relations avec la Russie, des relations diplomatiques qui obéissent aux forces profondes³ de l'Histoire des Relations Internationales elle-même comme nous l'avons, je le crois, tenté de le montrer ici.

Paris, le 16 novembre 2016, Dr Olivier Buirette

¹ Expression utilisée par le chercheur et spécialiste de la question Jacques Rupnik en 2015.

² Géopolitique de la démocratisation, l'Europe et ses voisinages, Paris, Presses de Sciences Po, 2014.

³ Jean-Baptiste Duroselle, Tout Empire périra, théorie des relations internationales, Paris, Armand Colin 1992.